

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Conspire	Ltq. 4
Province..	4 50
Etranger .....	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-Louis COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

## LES ERREURS D'HIER

Par un curieux hasard de la destinée Damad Ferid pacha se retrouve, à un an de distance, au grand-vézirat, avec encore une fois, la tâche de représenter la Turquie aux formalités de la paix avec l'Entente. J'ai dit « formalités » et non « négociations », alors que ce mot se présentait sous la plume, suivant ces vieilles habitudes d'écrire qui font qu'on ne mentionne jamais un collègue sans qu'il soit « éminent », un collaborateur sans qu'il soit « distingué », qu'on ne parle jamais que d'une fête « très réussie » et du « splendide » isolement de l'Angleterre. Il y a eu des changements dans ce bas monde et les vieilles formules retardent.

Autrefois on négociait les paix qui terminaient les guerres et les puissances ennemis délégueraient leurs plus fins et rusés diplomates chargés d'obtenir, à la pointe de l'esprit, concessions et modifications. Maintenant on convoque le vaincu à une douloureuse cérémonie qui consiste à lui remettre un fort volume in-quarto, en le priant de le lire et de revenir, quinze jours après, mettre sa signature sur quelques exemplaires de luxe tirés sur papier impérial du Japon ou parchemin indéchirable.

Les Allemands, quand on les convoqua à Versailles ont commis une erreur bien compréhensible en croyant qu'ils pourraient utilement user des ressources de la diplomatie prussienne. Ils n'avaient pas saisi l'évolution profonde qui s'était produite dans la mentalité européenne, un peu, il faut l'avouer, sous l'influence des théories wilsoniennes. On peut penser ce que l'on veut du président Wilson, de ses intempéries de langage, de ses sautes d'humeur, de ses erreurs de jugement, mais il faut reconnaître qu'il a apporté un principe nouveau dans les délibérations internationales, celui d'une paix à tendances durables sur la base de la seule justice.

L'application de ce principe idéal n'a pas été toujours parfait, mais l'impulsion est donnée. L'Allemagne incapable de comprendre que les Alliés ne pouvaient considérer la guerre de 1914-1918 comme une guerre à la manière de toutes les guerres d'autrefois ou le vaincu fait la grimace mais ne ressent aucun remords particulier de culpabilité et cherche à payer le moins cher possible les pots cassés, n'a pas davantage compris la paix et a cherché à ergoter sur le texte comme s'il se fut agi d'un contrat qu'elle était libre d'accepter ou de refuser.

Si l'Allemagne a commis une telle erreur on ne peut en vouloir aux Turcs d'avoir l'an dernier imité leur exemple. L'étonnant mémoire qui faisait allusion à Chypre et à l'Egypte en « offrant de négocier, au moment opportun, pour fixer le statut définitif de ces contrées » était plus qu'une faute.

On connaîtra un jour ceux qui en portent la principale responsabilité. Certes, à ce moment-là, Damad Ferid pacha se sentait menacé par toute une opposition à laquelle il devait jeter la pâture d'une surenchère d'allure patriotique, il avait reçu des délégués d'étudiants exigeant l'abrogation de toute proposition de mandats étrangers. Quand il partit, le 7 juin, de Constantinople, à bord de la *Démocratie* pour se rendre à Toulon, il songeait beaucoup plus à

la situation politique à Stamboul qu'à l'aéropage européen devant lequel il allait comparaître. Son fameux mémoire, comme il l'aurait avoué lui-même ultérieurement, était beaucoup plus destiné aux partis politiques que aux arbitres de la paix. Recueillir de la part de ses compatriotes exaltés des louanges platoniques « Bravo ! bien tapé ! cela cloche le bec à l'Entente ! » valait-il de recevoir du Conseil suprême la sanglante réponse du mémorandum du 25 juin 1919 accompagné de tickets de retour par le plus court chemin ?

## 11 lignes censurées

Le moment où Damad Ferid allait partir, quel est donc le journal européen de Péra qui débute ainsi : « La Turquie se trouvait dans la plus grande des infériorités, mais voilà qu'une main se courable s'est tendue vers elle. Cette main est celle de la France dont les sentiments ne se sont jamais démentis. Elle ne saurait renier ses traditions » Ainsi l'invitation à venir à Paris était présentée comme une faveur française et donnée, logiquement, comme un encouragement à la diplomatie turque. C'est fort de cette pseudo-assurance, que Damad Ferid s'est cru permis de parler ironiquement de Chypre et de l'Egypte et d'aborder la question de l'autonomie arabe. Le mémorandum, où se reconnaissait le style vigoureux de M. Clemenceau, a démontré mais trop tard, qu'on s'était trompé à Péra.

## 15 lignes censurées

Les Alliés se distribuent la tâche, mais, quelles que soient les appartenances contraires, l'unité d'esprit existe et ne cessera de se manifester.

Il y a aujourd'hui quelque chose de plus fort que les subtilités diplomatiques. Si la Turquie veut, pour sa vie de demain, trouver quelques motifs l'espérance, ce n'est pas dans la résistance et les intrigues qu'elle les doit chercher. L'Histoire a tourné certaines pages sur lesquelles elle ne reviendra plus. Ce n'est pas une question de sympathies ou d'antipathies, d'encouragements discrets, utiles ou maladroits. Il faut une mentalité nouvelle. L'Allemagne semble n'avoir pas encore compris. La Turquie sera-t-elle plus intelligente ?

René PUAUX

SERVICE SPECIAL  
du BOSPHORE

## A San Remo

Rome 21 avril

M. Venizelos a fait au cours d'une séance consacrée aux affaires turques un long exposé de la situation et précis le point de vue hellénique. Le Congrès discutera demain la réponse qu'il convient de donner à Wilson au sujet du traité avec la Turquie.

## 4 lignes censurées

## Les alliés et l'Allemagne

Paris, 21. T.H.R. — Une information de l'Agence « Havas » fait connaître que la démarche proposée par le gouvernement britannique et ayant pour objet d'avertir l'Allemagne des conséquences qu'aurait pour son ravitaillement l'établissement d'un gouvernement hostile à l'exécution du traité de paix, a été effectuée lundi soir, auprès du gouvernement allemand.

Une note identique a été remise au sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères par les représentants des Alliés.

## LES GRECS ONT UNE ACTIVITÉ DÉVORANTE

Zongouldak, ce 17 avril 1920.

Après les Français ce sont incontestablement les Grecs qui ont acquis le plus d'intérêts dans le bassin d'Héraclée. J'ai sous les yeux une statistique des productions de tous les charbonnages. La Société française vient en tête, avec un tonnage d'environ mille tonnes par jour. Si la main d'œuvre devient plus normale et partant plus abondante, ce tonnage sera aisément de douze cents tonnes. M. Faure produit de quarante à cinquante tonnes. M. Heslouin qui vient de prendre possession, au nom d'un groupe de Paris, des mines de Tezlamy et d'Aladja-Aghzi, aura dans quelque temps une production quotidienne de deux cents tonnes pour atteindre plus tard, après l'exécution de certains travaux, un total d'environ huit cents tonnes. De sorte que les Français auront à eux seuls plus de la moitié de la production charbonnière de Turquie. Et si l'on se rappelle, comme je l'écrivais dans mon article d'hier, que c'est à des initiatives françaises que l'on doit la création et le développement du bassin d'Héraclée, il semble bien établi en fait et en droit qu'il y a là des intérêts sacrés que personne ne doit pouvoir méconnaître, encore moins bâtrer en brèche, sans provoquer à Paris de légitimes protestations. Aussi bien ne s'agit-il pas pour la France de réclamer une sorte de monopole. Elle se contentera d'exiger qu'on n'empêtre jamais sur un domaine qu'elle a gagné par son argent et son travail. Nous avons la ferme conviction que ses Alliés ne lui disputeront pas le premier rang. Tous marcheront d'accord, ici comme ailleurs, pour étouffer l'intrigue qui se dessine déjà dans tout le bassin, intrigue qui vise à jeter la confusion dans les esprits et à faire croire aux populations qu'il n'est pas un bloc indissoluble. Les Grecs, en tout cas, sont trop fins pour se faire les complices, et les dupes, d'une politique d'équivoque aux fins inavouables. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec leurs plus forts charbonniers ; pas un n'hésite à déclarer qu'il fera sienne la cause française. Or, l'on peut dire qu'ils exploitent près de la moitié des charbonnages. Leur production quotidienne dépasse douze cents tonnes. C'est un chiffre imposant qui les classe bons seconds. Ils ont donc voix au chapitre. Et c'est une grande satisfaction pour nous, Français, de savoir que nous pouvons compter d'une façon absolue sur leur précieux concours.

Que l'on pense des Grecs ce que l'on voudra, il y a une chose indiscutable : c'est qu'ils ont une activité dévorante. C'est la seconde fois que je visite le bassin d'Héraclée ; eh bien, je constate qu'ils y jouent le premier rôle dans le service des transports. De Zongouldak à Héraclée c'est un va-et-vient incessant de bateaux portant le pavillon bleu. Leur marine est indispensable à l'écoulement des charbons turcs. Si elle disparaissait l'outre bassin serait obligé de s'arrêter net. Il en est du reste ainsi dans toute la Méditerranée. Les navires grecs la sillonnent en tous sens, battant les concurrents les plus redoutables. C'est une réalité avec laquelle on doit compter. Que si l'on se promène dans l'intérieur même de la Turquie, on est frappé de la place qu'y occupent les industriels et les commerçants grecs. L'hellénisme s'y présente partout comme un créateur de richesses, il est éminemment un facteur de progrès et de civilisation.

Si la France a donné à Zongouldak les premiers coups de pic, la Grèce a donné les autres. A côté de la Société française se trouvent les charbonnages de Boyazoglou et plus loin à Karpitchlik, ceux de Rombaki et Ganopoulo qui appartiennent à la famille Dounias. J'ai été réellement émerveillé de voir en pleine montagne une maison construite avec tout le confort moderne. C'est la maison des Dounias. Croitez-vous qu'elle a même le chauffage central ? Ceci vous paraît un détail négligeable ? Vous auriez tort de ne l'attacher qu'une importance minimale. Car

## LA POLITIQUE

## Les écuries d'Augias

Le mot peut paraître trop fort, mais il représente bien ce que Damad Ferid a trouvé à son arrivée au ministère de la guerre. Nous savions déjà que du temps de l'ancien ministre Djemal et de son alter ego Djevad, ce département était devenu réellement l'odjak de l'Union et Progrès. Toute la trame unioniste dont les fils se ramifient jusqu'à d'humbles bourgeois d'Anatolie parfois, s'ourdisait à Stamboul, dans ce ministère dont les hauts fonctionnaires devaient tout leur avancement au Comité jeune-turc. Mais il semblait qu'avec l'arrivée ou pouvoir du cabinet Damad Ferid, le Seraskérat eût dû comprendre que le passé était bien mort. Il n'en a rien été, et on nous a conté certains épisodes qui montrent l'unionisme plus que jamais vivant. Lorsqu'il fut décidé en conseil de cabinet, d'aider militairement le mouvement d'Ahmed Anzavour, les organes qui avaient à Constantinople le devoir de réaliser les mesures décretées, arrivaient à les éluder tout simplement. Ils rejetaient toute responsabilité sur l'inertie des bureaux, l'incurie ou l'incapacité des employés subalternes, ce qui était parfois vrai, encore que ces derniers eussent souvent partie liée avec eux. Ceux qui n'ont pas approfondi la situation et ne sont pas au courant des dessous de la vie politique à Stamboul, ne peuvent comprendre jusqu'à quel point l'Unionisme a pénétré dans certains milieux. Le ministère de la guerre a constitué de tout temps le centre de ce foyer unioniste. Et c'est ainsi que lorsqu'il s'est agi d'envoyer quelques munitions à Ahmed Anzavour pour combattre les nationalistes, on s'arrangeait pour lui envoyer celles dont il ne pouvait se servir avec les fusils qu'il possédait. Dans d'autres cas, les cartouches arrivaient avariées. Pour les quelques pièces d'artillerie disponibles, les pièces indispensables à leur maniement, disparaissaient subitement. On ne les retrouvait plus. Ailleurs, les ordres d'envoi étaient retardés. Bref, une main habile, mais secrète, s'ingénierait toujours à empêcher que, malgré les décisions prises, Ahmed Anzavour eût les moyens indispensables à temps dans sa lutte armée contre les nationalistes. Les événements de Panderma de lundi dernier, ont certainement là, une partie de leur explication.

Damad Ferid a compris d'où venait tout le mal. Energique, comme toujours, il n'a pas craind d'assumer une nouvelle charge très importante, en cumulant également le portefeuille de la guerre, avec le grand-vézirat et les affaires étrangères qu'il détiennent déjà. On ne peut que l'en féliciter et lui souhaiter tout le succès que mérite son effort patriotique. La charge est lourde. Ce sont de véritables écuries d'Augias qu'il faut nettoyer, en face surtout du nationalisme d'Anatolie qui n'est que de l'Unionisme déguisé.

On comprend que maintenant Damad Ferid ne puisse plus se rendre à Paris, à la tête de la Délégation turque. Sa présence est nécessaire à Constantinople, où, plus que jamais, le gouvernement central doit faire preuve d'énergie perspicace et de fermeté. Là est le salut de ce malheureux pays.

## L'Informer

L'abondance des matières nous oblige à remettre au premier jour la suite de notre feuilleton.

VIDI

## LA CONFÉRENCE DE SAN-REMO

San-Remo, 21. T.H.R. — Les renseignements que nous avons donnés hier à ce sujet sont confirmés officiellement.

Les journaux ajoutent les éclaircissements suivants :

Selon le *Matin*, il s'est agi des frontières entre la Thrace, la Grèce et la Turquie d'Europe et le régime des Détrôts pour lequel dit-il, suivant l'avis des experts, la police internationale et l'occupation permanente de Gallipoli seraient prévues.

La réponse au président Wilson tient compte du fait que les Etats-Unis n'ont jamais été en guerre avec la Turquie et de plus qu'ils déclinent de prendre des responsabilités dans les mesures nécessaires par les circonstances.

Donc, en résumé, ajoute le *Matin*, les suggestions du président Wilson ne seront pas suivies.

Suivant le *Petit Journal*, le Conseil Suprême, sans examiner article par article le projet du traité élaboré à Londres, examina les moyens d'exécution concernant les finances et la partie militaire destinées à sauvegarder le nouveau statut de l'Empire ottoman.

Selon le même journal, les maréchaux Foch et Wilson, l'amiral Beatty et le général Badoglio seront entendus aujourd'hui sur les mesures à prendre pour assurer la sécurité en Orient.

Selon un communiqué de l'Agence Hayes, le Conseil Suprême décida définitivement l'internationalisation des Détrôts et l'établissement de contingents alliés à Constantinople, pour éviter, à l'avenir, aux dirigeants turcs, d'égarer le peuple et être à nouveau un danger pour leurs voisins.

Les journaux annoncent que la nouvelle session du Conseil Suprême aura lieu à Paris, le 6 ou le 7 mai.

Gauvain, dans les Débats, examinant la question des Détrôts, pense que, s'agissant surtout d'assurer la libre circulation des navires entre la Méditerranée et la Mer Noire, la commission de contrôle qui fonctionnera pendant la période de paix, doit être non militaire, mais politique, ayant à sa disposition des organes militaires et navals d'exécution.

La commission doit être composée de membres des grandes puissances et en outre de représentants de la Grèce, de Roumanie et de Belgique, cette dernière ayant des relations commerciales importantes avec la Mer Noire.

LES CONFÉRENCES DE GALATA-SÉRAT

LE PROBLÈME  
DE LA VIE CHÈRE

C'est dans le *Journal des Goncourt*, je crois, qu'on trouve cette boutade : « La chose qui entend le plus de bêtises au monde, c'est sans doute un tableau de musée. » Aujourd'hui, c'est probablement à propos de la vie chère qu'il se débute le plus d'hérésies. Tout le monde en parle, tout le monde en discute. Chacun apporte sa petite solution, simpliste et radicale, sans que, malheureusement, du concours de toutes ces panacées, un vrai remède ait encore survi.

En l'espèce, d'ailleurs, tout le monde a raison et tout le monde a tort. Toutes les causes qu'on met en avant sont vaines, toutes les solutions qu'on préconise contiennent un grain de bon sens. Les unes et les autres ont seulement le grave défaut d'être incomplètes et fragmentaires, de faire apparaître comme trop élémentaire une question qui est effroyablement complexe. C'est dans cette complexité même que M. le payeur principal Chamski, dans sa troisième et dernière conférence, a étudié hier le problème, avec la même science, la même clarté et la même conviction que dans ses précédentes causeries.

Si cela peut nous consoler, le problème de la vie chère ne date pas d'aujourd'hui : il se pose depuis des siècles. L'augmentation du prix de la vie est un phénomène d'ordre à peu près constant, et les lamentations actuelles des économistes et des profanes ne sont que l'écho de plaintes bien anciennes. Seulement, il faut avouer que nos prédecesseurs avaient tort de récriminer. L'époque où ils vivaient était paradisiaque en comparaison de la nôtre. Et l'augmentation du prix, au temps où elle était lente, progressive et modérée, constituait plutôt un bienfait qu'un fléau : elle excitait l'énergie des producteurs et induisait les rentiers et les oisifs à de sages et salutaires réflexions.

Aujourd'hui, le phénomène, qui n'a rien de nouveau dans son principe, prend, par son importance et par son étendue, un caractère catastrophique. Il affecte le monde entier, les belligerants comme les neutres. « Tous les peuples n'en meurent pas, mais tous en sont frappés. »

Les causes ? Elles sont multiples, mais se ramènent à deux catégories générales : 1) l'augmentation de la valeur des produits, 2) la diminution de la valeur des unités monétaires. Ces deux causes générales, parallèles et conjointes, qui ont

joué avec une intensité inconnue jusqu'à ce jour, expliquent la gravité de la situation actuelle.

Cette situation apparaît, dans toute sa brutalité, dans le tableau suivant, qui donne, approximativement, le pourcentage de l'augmentation du prix de la vie depuis 1914 :

Nouvelle-Zélande	140 o/o
Etats-Unis	180 o/o
Angleterre	205 o/o
Suisse	260 o/o
France	300 o/o
Italie	350 o/o
Belgique	355 o/o
Allemagne	450 o/o
Constantinople	1400 o/o

On est fier, nous le voyons, d'être Constantinopolitain, quand on regarde cette colonne !

A quoi sont dûs surtout les prix exorbitants ? D'abord à la raréfaction des produits. Depuis cinq ans, dans tous les pays, sans exception, la production a considérablement fléchi. La guerre a absorbé, de 1914 à 1918, la meilleure partie de l'activité de quelques-uns des grands pays producteurs. Et la situation ne s'est guère améliorée depuis l'armistice : la vague de détente ou de paresse qui a déferlé sur le monde, certaines lois, justifiées peut-être dans leur principe, mais singulièrement intempestives, comme la loi de 8 heures, les grèves fréquentes, et beaucoup d'autres causes encore expliquent ce déficit prolongé de la production.

Déficit qui s'aggrave encore par l'augmentation fantastique des demandes, de l'accroissement vertigineux de la consommation, des besoins factices qui se multiplient partout, de la folie de luxe et de la ruée vers la jouissance dont les manifestations sont universelles.

Ajoutons à cela la spéculation, le mercantilisme et le sentiment général d'inquiétude et d'insécurité qui, lui aussi, infuse sur les prix, car « la panique agit sur les marchés comme sur les champs de bataille. »

Enfin, et surtout, la dépréciation générale de la monnaie. Là non plus nous ne sommes pas en présence d'un fait nouveau. Depuis dix siècles, la loi se manifeste de façon à peu près constante. Une unité monétaire qui valait 9 en 1850 ne valait plus que 8 en 1875, 6 en 1500, 2,50 en 1600, 1 en 1890 et 0,980 en 1910.

A l'heure actuelle, par suite de l'inflation fiduciaire qui a pris dans certains pays les proportions que l'on sait, cette valeur de la monnaie a décru dans des proportions fantastiques, pour tomber, en certains cas, presque à zéro. Et c'est là, d'après M. Chamski — qui ne fait que partager l'opinion de beaucoup d'économistes — c'est là qu'est la cause prépondérante de la crise actuelle. La meilleure preuve, c'est que la hausse des prix dans les différents pays est proportionnelle aux émissions de papier et inversement proportionnelle à la valeur réelle de l'unité monétaire, calculée d'après le rapport entre l'encaisse métallique et le montant des émissions de billets. Aux Etats-Unis, cette valeur réelle est de 62 o/o, de 27 o/o en Angleterre, de 15,75 en France, de 7,52 en Italie et de 3,70 en Allemagne.

Toutes les autres raisons gardent évidemment leur importance, mais c'est l'inflation fiduciaire qui reste la principale coupable.

D'où il ressort que le premier remède consiste à réduire cette circulation hypothétique de papier. C'est à l'Etat que ce soin incombera surtout, par la voie des emprunts. A l'Etat, et aussi, par conséquent aux particuliers d'où dépend, avant tout, le succès de ces emprunts.

Il faudra aussi intensifier la production par tous les moyens possibles, par une politique énergique et ordonnée, par des mesures d'ordre social. Mais, sur ce point comme sur le précédent, c'est à tous les citoyens qu'incombe, sans exception, les devoirs de l'heure présente.

Les lois seraient vaines si les mœurs ne les aidait pas. Travailler, produire, économiser, et surtout se restreindre, renoncer à tous les besoins plus ou moins factices créés en ces dernières années, rognier sur son luxe, « apprendre à être pauvre », selon l'expression de M. René Doumic, telles sont les obligations les plus impérissables qui s'imposent à tous, sans exception.

En fin de compte, la crise de la vie chère est aujourd'hui, au moins autant qu'un problème économique, un problème moral — immoral, si l'on veut. D'ordre moral aussi, et psychologique, apparaissent par suite les remèdes. C'est beaucoup une question de conscience, de devoir, d'effort sur soi-même, de renonciation à tous les instincts douteux qui entraînent en ce moment le monde dans une ronde infernale. Il est grand temps — sous peine des pires catastrophes — de reviser certaines formules trop souvent répétées et, entre parenthèses, mal comprises, comme le fameux : « Faut pas s'en faire ! »

« Eh bien, si — a conclu M. Chamski — il faut s'en faire. Ou, du moins, il faut faire son devoir, d'abord, et ne pas s'en faire après. C'est d'ailleurs dans ce sens que le mot s'entendait dans les tranchées où il a pris naissance. » La France n'eut pas été victorieuse, si les poilius s'étaient tenus à la philosophie un peu négative qu'on leur attribue trop légèrement.

E. T.

Les causes ? Elles sont multiples, mais se ramènent à deux catégories générales : 1) l'augmentation de la valeur des produits, 2) la diminution de la valeur des unités monétaires. Ces deux causes générales, parallèles et conjointes, qui ont

## ECHO ET NOUVELLES

## La délégation turque

Le gouvernement a décidé de confier à l'ex-grand vizir Tevfik pacha la présidence de la délégation turque à la conférence de la paix. Récidid bey, ministre de l'intérieur, Fahreddine bey, ministre de l'instruction publique et Dilem pacha ministre des travaux publics feront partie de la délégation. Le grand vizir Damad Ferid pacha ne se rendra à Paris qu'à la fin des délibérations pour signer le traité.

## La question arménienne

Le patriarche arménien Mgr Zavène a adressé de Londres un mémoire au conseil national dans lequel il expose le résultat de ses démarches dans les capitales française et britannique et annonce son projet de se rendre à San Remo où sera définitivement tranchée la question arménienne.

Selon un t. s. f. américain la société des nations aurait après délibération, décliné le mandat pour l'Arménie.

## Les gouverneurs-généraux

Kiazim bey, nouveau vali d'Andrinople partira incessamment pour son poste.

Ali Ghalib bey ex-vali de Mamouret-ul-Aziz a été réintégré à ce poste. Emin bey, ex-sous-secrétaire d'Etat du grand-vizir, a été nommé vali de Brousse.

Le colonel en retraite Hadji Hamdi bey dont nous avons annoncé, hier, la nomination comme vali de Trébizonde se trouve déjà en cette ville.

## Arrestation de Noury pacha

Le journal *Joghovourt* paraissant à Erivan informe qu'au cours d'une révolte dans l'armée azerbaïdjanaise, Noury pacha, frère d'Enver, a été arrêté et emprisonné par les mutins. La révolte serait due aux agissements arbitraires de Noury pacha. Des voyageurs arrivés de Batoum en notre ville ont confirmé ces nouvelles au journal *Yergir*.

## Ambassade de Russie

A la suite de l'assassinat du général Romanowsky, tué comme on le sait à l'ambassade de Russie, M. Tcherbatsky, représentant à Constantinople du gouvernement du général Wrangel, a été remplacé par M. Nérotloff qui a déjà pris possession de sa charge.

## Commission dissoute

La commission centrale des achats installée au ministère des finances pour s'occuper de l'achat des fournitures nécessaires à tous les départements de l'Etat a été dissoute, ce système ayant été jugé impropre pour l'acquisition rapide des objets commandés.

## Incidents à Duzdje

Les journaux turcs informent que la population de Duzdje a été favorablement impressionnée par la lecture du *fezva* et du *rescrit impérial*. Au cours d'un meeting tenu en cette ville pour permettre à la population de manifester ses sentiments de fidélité à l'égard du Sultan et du gouvernement de Constantinople le commandant des forces nationales essaie de disperser les manifestants. Ceux-ci refusant d'obéir et le détachement, malgré les ordres de son chef, s'abstenant de faire usage de ses armes, ce dernier s'empare d'une bombe qu'il lance au beau milieu de la place tuant et blessant plusieurs personnes. Ce geste causa une vive effervescence parmi la population qui lyncha l'auteur du meurtre.

## A la suite de ces incidents, tous

les partisans du mouvement kényaliste, le caïmacan en tête, ont été tués et remplacés par des fonctionnaires ayant manifesté leur fidélité au gouvernement central. Berzek Sâfer bey a été nommé caïmacan provisoire pendant que toute la population se prépare activement à poursuivre les kényalistes.

## La vente et l'achat des farines

Le Conseil de Ravitaillement :

Comme il a été constaté que la vente et l'achat des farines d'orge et de maïs se font sans vécu, nous portons à la connaissance des intéressés que les farines de toutes qualités ne peuvent être vendues en détail aux boulangers, etc., que contre les vécus délivrés par le Conseil de Ravitaillement.

Ceux qui ne se conformeraient pas à ces prescriptions seront sévèrement punis.

## Vente importante

Lire en 4me page, l'avis de la Mise en Vente d'Autos Camions et divers par British Trade Corporation, G.H.Q. Harbié, Pancaldi.

## Pèlerinage

La Messe de Communion Mensuelle des Hommes aura lieu le Dimanche 23 avril à 8 h. à l'Eglise de Notre Dame de Lourdes, à Féreke.

Ce jour-là, l'Œuvre des Communions Mensuelles des Hommes fêtera sa cinquième année de fondation.

## Réapparition de l'« Entente »

Nous apprenons que notre confrère l'Entente qui depuis quelque temps avait suspendu sa publication reparaitra la semaine prochaine sous la direction de Mehmed Ali bey comme journal du ministère officiel du gouvernement.

E. T.

## Le conseil général municipal

Un iradjé impérial vient d'accorder au gouvernement le pouvoir de dissoudre, en cas de besoin, le conseil général municipal et de le remplacer par un conseil de la préfecture de la ville qui serait chargé des mêmes attributions.

Il nous revient que cette décision serait prise en vue de supprimer un nouvel organe constitué sous l'influence des nationalistes.

## Mlle Germaine part....

A la veille de partir, après avoir fait d'excellentes affaires, Mademoiselle Germaine informe son élégante clientèle qu'elle est disposée à céder à d'excellentes conditions les modèles qu'elle a récemment reçus de Paris. Elle reçoit toujours au Péra Palace No 114 de 2 heures à 6 heures.

L'exposition ne durera plus que quelques jours.

## Baccalauréat de l'enseignement secondaire français

Les candidats sont invités à se faire inscrire au Consulat Général de France (1 rue Féridé Taxim) avant le 5 Mai prochain en produisant un extrait de leur acte de naissance et, s'ils sont mineurs, une autorisation de Giordani, une des plus difficiles du répertoire et que la direction a expressément choisie pour faire connaître dès les débuts tous les éléments de la troupe.

Notons que les répétitions commencées depuis hier à l'orchestre promettent une véritable révélation, jamais Péra n'ayant possédé autant de solistes renommés.

Dimanche à 3 h. 1/2, matinée. (La pièce sera annoncée demain).

## La TRILOGIE DE DORINE au Ciné Etoile

Pina Menicheli remporte un réel triomphe dans ce grand drame d'amour.

La *Trilogie de Dorine* fait salle comble à toutes les séances.

Jeudi prochain *La luxure* avec Fr. Bertini.

Ce film est supérieur de beaucoup même à *L'orgueil* qui cependant obtient ici tant de succès.

## L'OPERA ITALIEN

C'est samedi que la grande troupe italienne d'opéra du Cav. BORONI se présentera au Péra Palace pour *Fedora*, l'œuvre puissante de Giordani, une des plus difficiles du répertoire et que la direction a expressément choisie pour faire connaître dès les débuts tous les éléments de la troupe.

Notons que les répétitions commencées depuis hier à l'orchestre promett

# DERNIÈRES NOUVELLES

## Appel d'officiers

Les officiers turcs se trouvant à Constantinople sont invités à se présenter, dans un délai de trois jours, au bureau du personnel du ministère de la guerre sous peine de suppression de leur solde. Ils seront de plus considérés comme déserteurs et jugés comme tels.

## Les jugements des kényalistes

Le délai imparti aux rebelles d'Anatolie pour faire acte de soumission ayant expiré, Mustafa Kemal et ses acolytes, considérés comme les auteurs et les dirigeants du mouvement dit « national » ont été déférés, par défaut, à la cour martiale. Un tribunal spécial sera constitué pour juger ce procès.

## Ministère des finances

Rechad bey ministre intérimaire des finances a été confirmé dans ces fonctions.

## Déclarations de

### Djafer Tayar bey

Le colonel Djafer bey, commandant du corps d'armée d'Andrinople dont nous avons annoncé hier l'arrivée en notre ville a eu une longue entrevue avec le ministre de l'intérieur.

A un de nos rédacteurs qui a demandé des renseignements sur la situation à Andrinople, Djafer Tayar bey a déclaré que sa qualité d'officier l'empêchait de fournir des renseignements détaillés mais qu'il pouvait assurer que le calme le plus absolu règne dans ces régions.

Si l'on désire se rendre compte du caractère infondé de toutes les rumeurs qui ont circulé ici, les journalistes peuvent y envoyer une délégation pour constater de visu que chacun vaque à ses affaires et que les autorités travaillent simplement en vue du salut du pays.

Quelle est l'impression produite à Andrinople par la lecture du fetva et du Hatt impérial ?

C'est là un état psychologique sur lequel je ne puis m'exprimer.

Comptez-vous rentrer à Andrinople ? Je n'en sais rien pour le moment.

## Une expédition contre les forces nationales

La commission chargée par l'ex-ministre de la guerre Saïd pacha ou le général Kiraz Hamdi pacha, aide-de-camp particulier du Sultan sont les candidats au poste de commandant en chef de l'expédition.

L'ex-ministre Saïd pacha ou le général Kiraz Hamdi pacha, aide-de-camp particulier du Sultan sont les candidats au poste de commandant en chef de l'expédition.

Une sous-commission présidée par le colonel Ahmed Refik bey, ex-membre du premier bureau de la cour martiale, est chargée du recrutement des officiers et d'inscrire les engagements volontaires.

## Radiation des cadres

Chekret Torgoud pacha, ex-chef de l'état-major général, a été rayé des cadres de l'armée.

## Commandement de la place

Un bureau de liaison anglais a été créé au commandement de la place.

## Les kényalistes à Ismid

Les kényalistes ont pris d'assaut le conak du gouvernement à Ismid et ont enlevé quatre mille livres se trouvant dans le coffre-fort.

3 nouvelles censures

# DEPÈCHES DES AGENCES

## France

### L'ambassade auprès du Vatican

Paris, 22. T.H.R. — Les journaux français désignent M. Jonnart comme devant être nommé ambassadeur extraordinaire pour la reprise des relations commerciales avec le Vatican.

Le Journal des Débats donne les explications suivantes sur ce choix : le président du conseil estima à la réflexion que pour la reprise des relations diplomatiques avec le saint-siège, la désignation d'un ambassadeur extraordinaire,

membre du Parlement, ayant été chargé des plus hautes missions, était tout indiqué ; ensuite lorsque les diverses questions que soulève le rétablissement des rapports après une interruption de 15 ans, auront été réglées, l'ambassadeur définitif pourrait prendre possession de son poste.

M. Jonnart n'a pas cru pouvoir, dans ces conditions, se soustraire à l'appel du président du Conseil. Il accepte donc la mission temporaire qui lui est ainsi offerte pour une courte durée. La nomination ne pourra naturellement être faite d'une façon officielle que lorsque le parlement aura voté les crédits qui lui seront demandés.

## La répartition des navires allemands

Paris, 21. T.H.R. — Une information de Londres au *Petit Journal* fait connaître que Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, qui est arrivé lundi soir à Londres, a repris ses négociations avec Sir Joseph MacIay, contrôleur de la marine marchande britannique au sujet du tonnage allemand que la France a en ce moment en gérance. Jusqu'ici aucune décision définitive n'a été prise, mais on paraît très satisfaire des discussions qui ont eu lieu mardi et il est certain que pour vendredi, date du départ de M. Bignon, une solution favorable aux intérêts français interviendra.

## Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 21. T.H.R. — La commission des affaires étrangères s'est réunie sous la présidence de M. Barthou. Elle a adopté à l'unanimité une proposition de résolution ainsi conçue :

« La Chambre, résolue à obtenir, dans l'intérêt de la paix générale et de l'établissement des relations normales entre toutes les nations, le désarmement absolu de l'Allemagne, invite formellement le gouvernement à exiger que les clauses de ce désarmement fixées par le traité de Versailles soient strictement et efficacement exécutées.

## Etats-Unis

### M. Johnson à la Conférence

Washington, 21. T.H.R. — Le département d'Etat a adressé aujourd'hui des instructions à M. Johnson, ambassadeur des Etats-Unis à Rome, pour assister à la Conférence de la paix à San Remo en qualité d'observateur officiel du gouvernement américain. M. Johnson ne participera ni aux discussions ni aux délibérations.

## Succès des démocrates

### à New Orleans

New-Orléans, 21. T.H.R. — Le candidat démocrate pour le poste de gouverneur de New-Orléans, M. John M. Parker, a obtenu la majorité dans les élections générales qui eurent lieu hier dans tout l'Etat de New-Orléans. Le vote a été léger, comparé au scrutin précédent.

## Italie

### La conférence de San Remo

San Remo, 21. T.H.R. — Le Conseil Suprême s'est réuni mardi à la villa Davauchan. On a discuté et approuve les clauses financières du traité avec la Turquie. Ensuite le Conseil a examiné la question territoriale arménienne, en ce qui concerne les frontières du nouvel Etat et le mandat en relation avec la note de la Société des nations.

Le Conseil s'est occupé de la question de Batoum et du rapport de la Société des nations sur la protection des minorités en Turquie.

Le Conseil Suprême s'est réuni à nouveau dans l'après-midi. Étaient présents : MM. Nitti, Scialoja, Millerand, Berthelot, Lloyd George, Lord Curzon, MM. Matsui et Vénizélos. Y ont assisté aussi le maréchal Foch l'amiral Beatty, le maréchal Wilson, l'amiral Acton, le commandant Osuni, le général Weygand, le général Sackville-West, le général Cavallero et le colonel Tavolari.

Le Conseil a discuté certaines questions militaires qui ont trait à l'exécution du traité avec la Turquie et a entendu M. Vénizélos. Ensuite le Conseil a continué l'examen de la question arménienne. Le « Figaro », commentant les résultats de la Conférence, écrit :

« Attendons avec confiance le résultat de ces entretiens et que Berlin se réjouisse pas trop tôt. L'heure n'est pas venue pour l'Allemagne d'enregistrer une capitulation de l'Entente !

## Mexique

### La situation

Washington, 21. T.H.R. — Selon les rapports officiels et officieux reçus ici, aujourd'hui, du Mexique, il y a eu de nouvelles défections parmi les partisans de Carranza.

On annonce que le général M. M. Yocot, avec son commandement, comme aussi beaucoup d'autres, se sont joints aux révolutionnaires.

Les nouvelles publiées par les journaux parlent de nouvelles concentrations de troupes fédérales et d'Etat en vue de la bataille qu'on attend, mais aucun rapport

n'a été reçu au sujet d'une rencontre entre les deux camps.

## Autriche

### La situation alimentaire à Vienne

Vienne, 21. T.H.R. — Le contrôleur du ravitaillement, Herr Lowenfeld, vient de donner sa démission par suite de la situation alimentaire désespérée, aggravée par les grèves sur le chemin de fer méridional. Il ne reste plus de la farine que pour quelques jours seulement.

## La conférence financière internationale

Londres 21 T.H.R. — La conférence financière internationale convoquée par le conseil de la Société des Nations afin d'étudier la crise financière, se tiendra à Bruxelles, vers la fin du mois de mai. Vingt-cinq pays ont été invités à envoyer des délégués, dont la France, la Belgique, l'Espagne, l'Italie et le Portugal. Ces pays pourront envoyer au maximum trois délégués spécialement qualifiés pour toutes les questions de finance, de banque et d'économie politique.

Le Conseil de la Société des Nations peut inviter les Etats-Unis, qui ne sont pas membres de la Société, à communiquer des renseignements détaillés sur leur situation financière et économique et la Conférence décidera, si elle le juge nécessaire, des conditions dans lesquelles ces Etats pourront être entendus.

La Conférence a pour but de faire examiner par les meilleurs experts de tous les pays la situation économique internationale et de faire formuler des propositions en vue de son amélioration.

## LA REVUE DE LA PRESSE

### Presse turque

Ce qui nous préoccupe le plus Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Il y a quelques mois, lorsque les forces nationales amenaient le cabinet Ali Riza pacha au pouvoir ; lorsque les partisans de ces forces disaient à leur ministre de la guerre Kutchuk Djémal : « Faites en sorte que Damad Férid pacha ne s'enfuit pas ; arrêtez Ali Kémal et Réfik Halid ; faites ceci ou cela », nous nous contentâmes de répondre : « Rira bien qui rira le dernier. »

Or que voyons-nous aujourd'hui ? Damad Férid pacha occupe de nouveau la charge grand-vizirale, Réfik Halid a repris la direction générale des postes et télégraphes, et Ali Kémal bey manie plus allégrement que jamais sa bonne plume de Toledo.

Par contre, que sont devenus les Kutchuk Djémal et autres gens de cet acabit qui voulaient les arrêter ?

Nous sommes sûrs et certains que le sort de Mustafa Kemal et ses acolytes sera identique à celui de Kutchuk Djémal et Cie. L'œuvre de justice pourra tarder un peu, mais ne saurait manquer.

À l'heure actuelle, ce n'est donc pas la situation intérieure qui nous préoccupe le plus mais la situation extérieure, c'est-à-dire les pertes que nous vaudra le traité de paix, au point de vue territorial, comme à celui de notre indépendance.

### La bonne voie

Du *l'Alemdar* :

M. Lloyd George vient de répéter encore une fois que l'Angleterre et la France marqueront la main dans la main. Le premier ministre a ajouté que l'avenir de la civilisation dépend de l'union étroite de ces deux pays.

Après cela, après des déclarations aussi franches et claires, que reste-t-il encore à nos Agas ?

Dans des conditions pareilles, ce qu'il reste à faire, messieurs, c'est de se rendre compte de l'état réel des choses ; c'est de regarder la vérité en face, de se grouper autour du Souverain et de renforcer le pouvoir du gouvernement. Désormais la guerre et la violence ont cédé le pas à la diplomatie.

### Les beaux arts chez nous

De l'*İkdam* :

Nous devons songer que nous ne possérons même pas encore un théâtre. Notre institution dite du Dar-ul-Bédayi n'a encore qu'un caractère rudimentaire. Notre école des beaux-arts se trouve dans une situation tout aussi déplorable. Elle se meurt faute de ressources.

Nous avons tant de peintres de valeur qui ont étudié leur art en Europe. Tous ces artistes ne trouvent même pas une vitrine pour exposer leurs œuvres.

Cependant, nous ne devrions pas oublier que nous vivons à Constantinople, c'est à dire dans la métropole qui contient le plus grand nombre de chefs-d'œuvre architecturaux, dans la ville qui ornent les monuments élevés par les Sénans, les Kassim, etc., et que nous sommes les descendants de ces hommes !

### Presse grecque

La dernière étape.

Du *Proia* :

Le nom de la ville italienne de San-Remo sera indissolublement lié à la solution d'un problème qui fut dans l'histoire moderne aussi prévisible que le noeud gordien dans l'antiquité.

Nous ne savons si pour résoudre ce problème la méthode d'Alexandre n'était pas la plus convenable. Mais si la plus compliquée des questions historiques pouvait trouver à San-Remo une solution précise et supportable pour l'humanité, la liberté et la justice, cette ville sera rappelée dans les siècles des siècles pour représenter la prédominance sur terre de la civilisation et du progrès.

### Presse arménienne

Les relations de l'Arménie avec ses voisins

Du *Jogovourt-Tzain* :

Nul n'ignore aujourd'hui les raisons de la dernière tension arméno-azerbaïdjanaise

qui faillit mettre de nouveau le Caucase tout entier à feu et à sang.

Nous publions d'autre part une information télégraphique du « Jogovourt », feuille paraissant à Erivan. La lecture de cette dépêche montre clairement la complicité des autorités turques dans les derniers événements.

En effet, le télégramme menaçant adressé par un commandant militaire turc comme Kiazim Kara Békir, d'Erzeroum à Erivan suffit pour édifier nos amis étrangers au sujet de ce que nous avançons. Après cela, nos amis ne peuvent qu'être convaincu que ce n'est pour assurer leur légitime défense que nos héroïques compatriotes de Karabagh et de Zankézour ont recours aux armes, donnant au monde entier une nouvelle et splendide preuve de la volonté du peuple arménien de ne pas périr !

## LA BOURSE

### COURS DES FONDS ET VALEURS

22 Avril 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

*Galata Havar Han*, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havar Han.

### Devises

	Ptrs.	Ptrs.
Livre Sterling..	472	20 Lires.....
20 Francs...	167	Dollars.....
Drachmes	249	50 20 Marks...
Leis.....	42	50 20 Couronnes
Levas....	81	B.L.O.....
Banknot. le ém.	103	50 Ltq. or.....

### Changes

MISE EN VENTE DE MATERIAUX  
de surplus appartenant au  
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE  
Par ordre du Disposal Board

## ADJUDICATION XVIII (18)

## LISEZ ET NOTEZ!

Les soumissions par LOT, spécifié ci-dessus, seront remises personnellement, chaque LOT séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjudication, du lot et la description du matériel exactement comme il est publié, sous pli cacheté portant TENDER et le NUMÉRO D'ADJUDICATION jusqu'au Mercredi 5 Mai (n. s.) à 11 h. a.m. dans les conditions habituelles et énumérées ci-après.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le LOT ENTIER TEL QUEL EXISTANT au Dépot.

2. — Les acheteurs sont obligés de se renseigner et de s'assurer de la qualité, de la condition et de la quantité du LOT avant de faire leurs offres.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de plus de 10% de sa valeur.

— La décision finale pour toutes les Adjudications est prise par le « Commissaire-Délégué du Disposal Board ».

— Les Droits de Douane (spécialement connus) seront payés par les acheteurs.

766 M. T. Cog — Cnichli, Tram Terminus

LOT No. DESCRIPTION & QUANTITÉ

1. — SERVICEABLE Chassis ROLLS ROYCE (B. 33) — 1

2. — ( — ) Sunbeam Car Auto de tourisme (L. C. 729) — 1

3. — (Sunbeam Cars) Autos de tourisme — 6

4. — (Ford) Camionnettes — 3

5. — (Fiat Vans) Camionnettes — 6

6. — (Tyres) Pneus divers Lbs. 2,666.

780 M. T. Cog — Kassim-Pacha

7. — (SERVICEABLE LORRIES) CAMIONS : 26\* (Thornycroft; Peerless; F. W. D.; Peerless Store).

8. — (U.S. Lorries) Camions réparables de marques renommées. — 48\*

\* Note: Ces Camions seront vendus isolément ou par LOTS de n'importe quelle quantité. Les offres devront mentionner la marque et le No. des Camions.

787 M. T. Cog — Maslak

9. — (SERVICEABLE Peerless Store Lorries) Camions Magasins — 2

10. — (U.S. Peerless Lorries) Camions usagés — 2

O. « Receipts » — Torpille Depossi, Tershane

11. — (Old Tentage) Vieilles Tentes, (env.) Tons — 65

12. — (Tarpaulin & Canvas) Bâches goudronnées (env.) Tons. — 6.

## EMPRUNT NATIONAL HELÉNIQUE

5 oct 1920 à Lots

Drs. 300,000,000

Remboursable à 50% de Prime. — Exempt d'impôt

PRIX D'ÉMISSION Drs. 200 PAR OBLIGATION

REMBOURSEMENT à 300

## Quatre tirages par an

comportant des lots pour une somme globale de Drs. 3,000,000 répartie comme suit :

1 Lot de Drs. 1,100,000. — 16 Lots de Drs. 16 Lots de Drs. 25,000

2 . . . . . 200,000. — 50 . . . . . 50 . . . . . 10,000

5 . . . . . 100,000. —

La souscription sera ouverte du 8/21 Avril au 25/8 Mai 1920.

La Banque d'Athènes reçoit dès maintenant des souscriptions.

## SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS-RÉUNIS,"

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

Siège Social : 15 Rue Scribe, Paris

## FLOTTE

	Tonnes		Tonnes
Titan. . . . .	8000	Les Baléares . . . . .	1800
Olympe. . . . .	8000	Industria. . . . .	1800
Jean Stern. . . . .	7000	Mongibello . . . . .	1500
Bacchus. . . . .	7000	Apollon. . . . .	1400
Silène . . . . .	7000	Gloria. . . . .	1400
Phœbus. . . . .	7000	Maréchal Foch. . . . .	1000
Andrée . . . . .	6600	Mars. . . . .	1000
Vulcain . . . . .	6000	Mont Saint-Clair. . . . .	1000
Edouard Shaki . . . . .	6000	Eros. . . . .	1000
Jupiter. . . . .	6000	Sahara. . . . .	1000
Eole . . . . .	5500	Nice. . . . .	750
Flore . . . . .	5500	Diane. . . . .	750
Cérès . . . . .	5500	Maréchal Joffre. . . . .	600
Hercule . . . . .	5000	Gaulois. . . . .	600
Junon. . . . .	4500	Victoria. . . . .	600
Pomone . . . . .	3300	Guynemer. . . . .	400
Labor . . . . .	3300	Nouveau Conseil. . . . .	350
Ars . . . . .	3300	Mayenne. . . . .	350
Nérée. . . . .	3000	Ville d'Arzew. . . . .	300
Venus . . . . .	3000	Esperanto. . . . .	300
Liberlas . . . . .	3000	Pan. . . . .	300
Bellone . . . . .	2200	Jeanne Antoinette. . . . .	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

sur l'Orient & vice-versa

Départs bi-mensuels de Galatz et de Constantinople sur Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers Hull par cargo boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT

Société "Les Affréteurs Réunis,"

Galata, Sinasson Han. Perchembé-Bazar — Téléphone Péra 645

Naval Depots. — Tchibukli T. XI — L. I

13. — (Empty Petrol & Parafin Tins) Bidons à pétrole — 14,000

0. Office. — Dérindjé (T. XVII — L. 9 — 15)

14. — (Ankle Boots) Chaussures militaires Paires 1,650

15. — (Tentage) Vieilles Tentes, (env.) Tons — 2.

16. — (Rags) Chiffons : Flanelle Lbs. 5837; Laine. — 26,880; Toile & Coton. — 13,027.

17. — (Clothing) Palets : 545; Jacquettes — 1348; Culottes & Pantalons. — 1686; Bandes molletières Lbs. — 1273; Casques Khaki — 1763; Jacquettes Khaki — 2860; Culottes et Pantalons Lbs. — 1636; Chemises Khaki — 1944

18. — Marmites de camp — 1,000; Poêles à pétrole — 300; Brancards — 540; Gamelles individuelles — 500.

19. — Pelles div. — 500.

20. — Moustiquaires usagées Lbs. — 5,600.

Pour Permis de visite et plus amples renseignements s'adresser de 9.30 à 11 heures a. m. (sauf samedi et dimanches), au Kiosque sis vis-à-vis l'Appartement Douaz, No 191, Pancaldi Djaddessi entre Meivé et la Fontaine de Harbié.

« Bureau d'Informations » de la BRITISH TRADE CORPORATION

Agent de Vente du « Disposal Board »  
Ministère des Munitions

G. H. Q., Chambre No 21. — Harbié, Pancaldi. Téléphone Péra 1618.

[B.T.C.—13] (23.4.20) 27.30

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

## TENDER (ADJUD. N° ....)

To the Deputy Commissioner

« Disposal Board »

G. H. Q.

Harbié PANCALDI

(Lettre exemplaire)

Constantinople, le . . . . . 1920.

British Trade Corporation, En Ville

J'offre pour l'ADJUD. No. . . . .

LOT No. . . . . (description du lot)

Livres sterlings. . . . . pour le lot.

(Signature lisible) . . . . .

(Adresse complète) . . . . .

Société Méridionale  
KIAHTA RUSSIE  
FONDÉE EN 1897

## THÉ RUSSE

Excellent arôme et goût  
Galata Minerva Han No 14.

TRANSIT  
Grands Entrepôts de Baharié  
L. G. MILLER  
(CORNE D'OR)

Organisation et sécurité parfaites  
Prix modérés. Conditions avantageuses

Pour tous renseignements s'adresser aux  
BUREAUX: Union Han 58-59 Galata  
Téléphone Péra 668.

Dimanche 25 Avril

## Ouverture de l'EXPOSITION-BAZAR

des Occasions des Refugiés Russes dans la vaste et luxueuse salle-bleue de

L'AMBASSADE RUSSE

Grand'Rue de Péra

On y trouvera : Bijoux, orfèvrerie, argenterie, tapis, fourrures, meubles, pianos, vaisselle, bronzes etc.

L'exposition sera ouverte pendant 7 jours, de 11 h. a.m. à 7 h. p.m.

## INTERCONTINENTALE

Société Anonyme de transports et Communications

Ane. Mon. S. & W. Hoffmann

Siège Central : TRIESTE

Succursale de Constantinople: Galata, Place de Karakeuy

Capital Social entièrement versé : Lire Italiennes 4,000.000

SUCCURSALES : Belgrade, Bucarest, Bourgas, Braila, Constantza, Fiume, Franzesfeste, Galatz, Génés, Innsbruck, Leibnitz, Londres, Milan, Orsova, Pontebba, Presburg, Roustchouk, Salonique, Semlin, Sofia, Soulina, Tarvisio, Varna, Vienne, Villaco.

TRANSPORTS MARITIMES & TERRESTRES, AFFRÈTEMENTS, ENTREPOSAGES, AVANCES SUR MARCHANDISES, ASSURANCES

Agents et courtiers maritimes et négociants en charbon de terre.

Téléphone : Péra, 129475.

## TRANSIT

## Réception des Marchandises en Transit

## NOUVELLE ORGANISATION

## Dépot en Transit flottant!

PRIX très modérés

## Conditions avantageuses

Les Commerçants recevant des marchandises en transit trouveront de grandes facilités en utilisant notre organisation pour

## Marchandises en transit

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER A :

M. R. V. CAMHI, 2me Vakouf Han No 5

TÉLÉPHONE STAMBOUL 902

## Avis

## Maison "APOLLON"

Grande mise en vente de vins de Bordeaux qualités supérieures à raison de 60 piastres la bouteille

Grand'Rue de Péra No 176

Entre Roumelié-Hissar et Boyadikou

Vient d'ouvrir ses portes

Consommations de 1er ordre

Une seule visite suffira à contenter ses clients.

GERANT RESPONSABLE  
DJÉMIL SIOUFI

## Armée française d'Orient

Service de l'intendance militaire  
de la base de Constantinople

## APPEL D'OFFRES PUBLIC

Jusqu'au 5 mai 1920 à 15 heures, il sera par le Sous-Intendant Militaire de la Base de Constantinople (Stamboul-Messadet Han 3me